



L'Evêque

CIRCULAIRE N° 01/07/27 A

Chers Amis,

Au lendemain de l'ordination sacerdotale au cours de laquelle, nous avons pu contempler le prêtre comme principal canal des grâces divines, nous sommes invités à méditer sur un geste qui passe souvent inaperçu des fidèles en raison de l'*Agneau de Dieu* qui suit la fraction du pain. Il s'agit de la fraction de pain consacré que le célébrant laisse tomber dans le vin consacré. C'est ce qu'on appelle en liturgie la *Commixtio*. C'est un geste plein de signification qui ne doit laisser personne indifférent lorsqu'on sait que c'est une tradition bimillénaire.

Au cours de la célébration, le prêtre qui rend présent le Christ mort au Golgotha et ressuscité pour le salut du genre humain, fait corps avec les fidèles convoqués par le Seigneur. Il n'est pas prêtre parce qu'il serait meilleur aux autres baptisés, mais c'est par pure condescendance divine. Pour paraphraser Saint Augustin, on dirait qu'il est prêtre pour la communauté chrétienne. Mais avec elle, il est membre de cette communauté de pécheurs déjà pardonnés. Il le manifeste de diverses manières au cours de la célébration : déjà au début de l'Eucharistie, il se reconnaît pécheur dans le « *Je confesse à Dieu* » ; avant de proclamer la Parole de Dieu où il s'incline pour demander la force de Dieu et au *Lavabo* où il se reconnaît pécheur avant de toucher aux oblats. Il est aussi le premier à reconnaître la transsubstantiation à la consécration et à l'anamnèse à travers les gestes de génuflexion. A la fraction du pain consacré, il proclame le Christ vainqueur de la mort et du péché en laissant tomber dans le calice un fragment du pain consacré. Ainsi, ce Christ reconnu mort réellement et historiquement sur la croix à travers l'eau et le sang sortis du côté du Crucifié (cf. Jn 19, 34) est désormais ressuscité lorsque le corps et le sang sont réunis dans la coupe du Seigneur ; c'est la confession pascale au cours de laquelle prêtre et fidèles semblent entendre la voix de l'ange qui disait aux femmes venues au tombeau : « *Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts. Il n'est pas ici, mais il est ressuscité* » (Lc 24, 6). C'est cet événement historique que le célébrant envoie proclamer à la fin de la célébration sacramentelle, lorsqu'il dit « *Allez dans la paix du Christ* ».

Mais ce geste de la *Commixtio* proclame aussi une dimension capitale de l'Eglise : l'Unité. Selon l'histoire, dans la Rome des premiers siècles, lorsque l'évêque, le garant principal de l'Eucharistie, présidait la messe à la cathédrale, un fragment d'hostie consacrée était envoyé aux Eglises de la périphérie par l'intermédiaire du diacre ou des acolytes pour qu'à leur tour, les prêtres officient en plongeant le fragment dans leurs calices au moment de la communion. Cette pratique, liée aux *Tituli* (les églises où les prêtres célèbrent au nom de l'évêque de Rome), manifeste la communion avec celui-ci. Le fragment portait le nom de *Fermentum* i.e. "Levain" et fait dire qu'à l'autel, les croyants ne sont jamais seuls ; mais ils sont reliés à l'évêque et aux autres croyants dans le monde aussi bien visible qu'invisible. C'est dire que la messe célébrée unit à la fois l'évêque à tous les croyants à travers le temps et l'espace ; autrement dit, il n'existe pas de Messe privée au sens strict du mot, car toute célébration eucharistique transcende le temps et l'espace.

Ce corps du Christ réuni dans le sang exprime selon le Pape Léon XIII, que le Christ eucharistique est vivant, non comme un objet sacrosaint, mais le Vivant qui anime la vie des fidèles. C'est pourquoi à la réception de l'hostie consacré, le fidèle, par son *AMEN*, confesse sa foi au Ressuscité tout entier dans la portion qu'il reçoit sur la langue ou dans la main. Saint Charles de Foucauld écrira dans son carnet intime : « *Je célèbre pour tous. Le désert n'isole pas de l'Eglise. Il l'approfondit* ». Ce fragment porte ainsi la foi de toute la vie chrétienne : on n'est jamais seul ou isolé au cours de l'Eucharistie qui, en fait, unit les vivants et les morts !

QUELQUES INFORMATIONS

- Nous continuons d'exprimer nos gratitude à Dieu qui nous a donné un prêtre ; et nous disons notre reconnaissance à tous les fidèles venus nombreux participer à cet événement. Un merci spécial à l'Administrateur apostolique de Lugano, Mgr Alain De RAEMY, au vicaire général, le Père Jean Luc FARINE, et à la délégation suisse dont la présence manifeste vraiment l'unité de l'Eglise. Nos gratitude aussi à la forte présence de l'Alliance Biblique. Prions en faveur de l'unité et de la paix. Merci enfin au Père Cyprien TINDO et à ceux qui ont fait le déplacement.
- Le Saint-Père Léon XIV nous invite déjà à nous unir à lui le 27 octobre 2026, quarantième anniversaire du dialogue interreligieux instauré par le Saint Pape Jean-Paul II à Assise qui a connu la présence de nombreuses confessions religieuses. Etant donné qu'il n'y a qu'un seul Dieu, les religions ne sauraient diviser les hommes.
- Nous renouvelons notre gratitude à tous les acteurs du bon déroulement de la session de clôture de notre année pastorale. Une note spéciale à la paroisse de Gansosso et à la communauté des sœurs de la Providence pour l'accueil chaleureux et fraternel lors de la messe de clôture et des 25 ans de canonisation du père Luigi SCROSOPPI.
- La Paroisse Notre-Dame du Mont-Carmel de Kandi ouvre son jubilé des 90 ans de création le 19 juillet prochain.
- Mes sincères gratitude aux diocésains de Kandi et d'ailleurs qui se sont unis à moi à l'occasion de mes vingt-six ans d'épiscopat ce 10 juin 2026. Je continue de me recommander à vos prières.
- Les Religieuses, *Pauvres Filles de la Visitation*, célèbrent le centenaire de leur fondation le 04 juillet 2026. Elles nous invitent à la Messe célébrée à Banikoara le 04 juillet 2026 au cours de laquelle elles feront leur action de grâce pour les merveilles du Seigneur à leur égard. La messe sera à 09 H. Un sincère merci à la délégation de l'Italie et du Togo. Soyons nombreux à les entourer et à leur manifester notre affection priante.
- Un sincère merci au Père Pamphile FANOU, venu animer la récollection de la session de fin d'année, et nous partager ses expériences d'exorciste. Il a laissé quelques exemplaires de son livre au prix de 6000frs.
- Le camp des séminaristes du diocèse débute le 03 Juillet 2026 sur la paroisse de Gansosso. Merci aux paroisses qui sont venues en aide pour la bonne tenue de ce camp, et notamment les Pères Miguel BARRERA et Carlos TADOS venus pour l'animation.
- Nous exprimons notre gratitude au Père Karl GONGO et au Frère Justin AJAVON, sdb, ainsi qu'aux Pères Charles HELEGBA, fdp, et Charlemagnes BONOU, sma, qui reçoivent de nouvelles obédiences.
- Nous exprimons nos sincères condoléances au frère Samuel OROUGABA, novice salésien de la paroisse de Sam, pour le décès de sa maman Catherine le 15 juin 2026 et inhumée le lendemain à Sanrou. Nous continuons de porter le couple Franck LOKONON, frère de la Sœur Ella, décédé l'un après l'autre à Cotonou le 12 juin 2026.
- Je viens renouveler l'interdiction faite il y a plus d'une dizaine d'années, d'abriter dans les presbytères sans autorisation expresse de l'évêque. **Je n'autorise aucune présence féminine** de plus de 12 H dans les presbytères du diocèse quelles que soient les raisons.

Bien chers Amis, aussi belle que soit une liturgie, elle ne vaut que si les fidèles y participent non comme spectateurs muets ou actifs ; mais comme acteurs comprenant les gestes et leurs significations. Le Concile Vatican II, dans son document conciliaire, *Sacrosanctum concilium* affirme que « *les fidèles n'assistent pas à ce mystère de la Foi comme des étrangers ou des spectateurs muets, mais que, le comprenant bien grâce aux rites et aux prières, ils participent à l'action sacrée de façon consciente, pieuse et active* » (SC n° 48). Cette exhortation du Concile engage les agents pastoraux à ne pas poser des gestes mécaniques ou à prononcer des paroles dont ils seraient peut-être les seuls à en comprendre la portée.

Ce mot du Concile engage les agents pastoraux à ne pas exécuter des gestes ou des paroles qu'ils sont peut-être les seuls à comprendre. L'Eglise ne veut point des fidèles simplement présents à la messe ; ils ont l'obligation d'en comprendre le sens et de vivre la réalité de ce que la liturgie exprime car la beauté de la liturgie n'est pas un ornement, ni un spectacle auquel on fait participer les croyants. Elle est l'expression de signes que les croyants disent par des gestes avant de les exprimer par la parole. Soignons donc nos liturgies de sorte que les fidèles en comprennent le sens et en vivent vraiment ! Face à ce grand mystère, puissions-nous toujours confesser : *Mon Seigneur et mon Dieu !*

Bonne fête de l'Apôtre saint Thomas !


✠ C. FELIHO, cfd,

Evêque de Kandi

